

Samedi 31 au soir, l'ambiance n'était pas gaie aux pieds de la statue de Kossuth, à côté du parlement. Les visages étaient sombres et les regards très tristes en écoutant les discours du philosophe Tamás Gáspár Miklós mais surtout des deux journalistes grévistes de la faim, Balázs Nagy Navarro et Aranka Szávuly. La gauche hongroise enterrait « sa » démocratie, en quelque sorte. Quelques milliers de personnes étaient présentes pour les soutenir, après plus de trois semaines de grève de la faim et quelques jours après avoir appris . . .

## **Lisez la suite gratuitement.**

Inscrivez-vous et suivez l'actualité d'Europe centrale avec un média indépendant.

[S'inscrire](#)

[Se connecter](#)

[Découvrez notre équipe](#)

[Qui sommes-nous ?](#)